

« CHOISIS DIEU SANS RELÂCHE »

EDITO

Exhortation apostolique
du Saint-Père
François



**Soyez dans la joie
et l'allégresse**
GAUDETE ET EXSULTATE



© Éditions Salvator

La sainteté rend joyeux !

Gaudete et exsultate : « Réjouissez-vous et exultez de joie ! ». La nouvelle exhortation apostolique « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel » commence par une invitation à la joie. On peut avoir l'impression que les saints sont des personnes très sages, réservées, forcément un peu « coincées », parce qu'elles ne savent pas faire la fête ni s'amuser. Or, dit clairement François : « La mauvaise humeur n'est pas un signe de sainteté » (n° 126) ! Au contraire, « le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour » (n° 122) !

Il y a un lien entre la sainteté et la joie. Car progresser sur le chemin de la sainteté, c'est essayer de vivre simplement, dans la bienveillance et l'amour du prochain. Nous expérimentons que ce que nous faisons avec amour, nous le faisons avec joie. Saint Thomas d'Aquin en déduisait : « L'amour de charité entraîne nécessairement la joie ».

Il s'agit d'une joie profonde, qui reste enracinée même dans les temps difficiles. C'est à ceux qui sont persécutés ou humiliés à cause de lui que Jésus dit : « Soyez dans la joie et l'allégresse » (Matthieu 5, 12). L'humiliation, précise le pape, n'est pas quelque chose d'agréable, mais si nous sommes capables de supporter une humiliation sans rendre le mal par le mal, nous grandissons en paix et en sainteté (cf. n° 112-121). Quand Jésus invite à nous aimer les uns les autres, il ajoute : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jean 15,11). Nous sommes tous en chemin vers la sainteté, et ce chemin nous conduit vers la joie.

Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal.

« N'AIE PAS PEUR DE LA SAINTÉTÉ ! »

L'EXHORTATION DU PAPE « GAUDETE ET EXSULTATE » NOUS APPELLE TOUS À ÊTRE SAINTS !..... page 2

« GAUDETE ET EXSULTATE »

TROIS QUESTIONS À L'ABBE ELVIO CINGOLANI..... page 3

À LIRE

« TRÈS SAINT-PÈRE. LETTRES OUVERTES AU PAPE FRANÇOIS »..... page 4

« N'AIE PAS PEUR DE LA SAINTETÉ ! »

Le Seigneur « veut que nous soyons saints et il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance. » Sur un ton paternel et accessible, le pape François s'adresse à chacun de nous dans sa dernière exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate ». Il nous rappelle que nous sommes tous appelés à rien de moins que la sainteté ! « Cette sainteté à laquelle le Seigneur t'appelle grandira par de petits gestes », écrit-il.

« La sainteté est le visage le plus beau de l'Église » et « nous sommes tous appelés à être des saints ». C'est une belle mais exigeante invitation que nous adresse le pape François dans sa dernière exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate ». Être saint ? Avouons-le, cela nous semble inaccessible ou prétentieux et la barre nous paraît bien haute pour oser prendre notre envol.

Le pape François le sait bien et nous rassure en nous tutoyant. Il connaît nos faiblesses et les défis de sa proposition. Sans abaisser la barre d'un millimètre, il nous indique les « saints de la porte d'à côté », qui reflètent le visage du Christ, et nous encourage : « N'aie pas peur de la sainteté ! » s'exclame-t-il, « elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. Dépendre de lui nous libère des esclavages et nous conduit à reconnaître notre propre dignité. »

TOI AUSSI

La sainteté n'est pas l'apanage des prêtres ou des religieux. « Il ne faut pas croire que la sainteté soit une prérogative réservée à quelques privilégiés. Non ! La sainteté, c'est Dieu présent à la vie de chacun sur un chemin où chaque petit pas de conversion permet à sa grâce de mieux se manifester dans notre existence. »

« Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères ! Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus ! », écrit le pape. Au fond, la sainteté, « c'est vivre les mystères de sa vie en union avec lui. Elle consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur », à imiter le Christ.

LES ENNEMIS

Le pape met aussi en garde contre deux ennemis subtils de la sainteté : le gnosticisme et le pélagianisme qui privilégient la connaissance et la volonté humaine. Ces



« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. »

Pape François

« deux formes de sécurité, doctrinale ou disciplinaire, donnent lieu à un élitisme narcissique et autoritaire dans lequel, au lieu d'évangéliser, on analyse et classe les autres, et, au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle. »

LES SOUTIENS

Mais il nous indique aussi le chemin. « Choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas ! » Et « quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur » ». « Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur », écrit le Saint-Père.

Le pape nous appelle à vivre les Béatitudes :

« Bien que les paroles de Jésus puissent nous sembler poétiques, elles vont vraiment à contre-courant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société », insiste le pape. Et de nous inviter à laisser « le don reçu de Dieu se traduire dans le don de nous-mêmes aux frères. »

UN COMBAT

Avec élan, il nous exhorte à la prière et à l'adoration ou encore à l'humilité et à l'audace (« Les saints surprennent, dérangent, parce que leurs vies nous invitent à sortir de la médiocrité tranquille et anesthésiante »), au discernement et aux renoncements, « à résister aux manœuvres du diable », à aller aux périphéries, mais aussi à la joie.

« La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile ». Et de conclure : « Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie. »

ABBÉ ELVIO CINGOLANI : « SUIVRE JÉSUS EST UN CHEMIN DE BONHEUR »



ECR-INFO : Quel regard portez-vous sur cette nouvelle exhortation ?

Je pense que l'évêque de Rome nous propose cette troisième exhortation apostolique pour deux raisons. D'abord il souhaite partager encore une fois ce qu'il expérimente lui-même et le fait vivre depuis qu'il a découvert la foi : suivre Jésus est un chemin de bonheur, un appel à la sainteté. Celle-ci n'est pas réservée à quelques privilégiés qui se retirent de la vie ordinaire, mais elle peut être vécue dans toutes les situations dans lesquelles les chrétiens se trouvent. Ensuite, l'évêque de Rome, qui a un grand souci de la mission dans les périphéries, veut réaffirmer qu'il n'est pas possible d'être des témoins crédibles du message du Christ si d'abord on ne le vit pas personnellement, avec joie.

Le pape nous parle des « Saints de la porte d'à côté ». En avez-vous rencontrés ?

Lorsque le pape parle des « Saints de la porte d'à côté » il parle d'abord des disciples de Jésus qui vivent leur foi dans la discrétion, dans l'ombre. Ils ne sont pas connus par grand monde, ils ne seront probablement pas canonisés, mais ils témoignent avant tout par une vie de service et de charité. Dans mon ministère de prêtre en paroisse, j'en rencontre tous les jours. Ce sont, par exemple, des parents qui font tout pour

que leurs enfants soient bien éduqués, aient toutes les chances de réussir dans la vie, et pas seulement matériellement. Ce sont tous les laïcs engagés dans la paroisse, pour que celle-ci soit accueillante et à l'écoute des personnes qui ont besoin d'une oreille attentive, etc. etc. Mais le Saint-Père montre encore que les Saints de la porte d'à côté, ce sont celles et ceux qui, tout en appartenant à une autre religion que la nôtre, ou des non-croyants, vivent les valeurs humaines. J'en connais aussi. Ils aiment faire le bien, ils s'occupent des sans-abris, des isolés, des malades, ils luttent pour la justice et la paix. Ils sont pour

moi des exemples de charité et d'humanité qui m'invitent à comprendre que tous les êtres humains, sans distinction aucune, sont infiniment aimés de Dieu. Et que par leurs actes bons ils peuvent devenir, eux-aussi, de grands saints. Parfois plus rayonnants que les chrétiens.

Quel message de l'exhortation vous a le plus touché ?

L'importance du discernement, qui permet d'évaluer ce qui relève de la véritable sainteté ou d'autre chose ! Pour le Pape, le discernement

LE SAVEZ-VOUS ?

Une **EXHORTATION APOSTOLIQUE** est une recommandation adressée par le pape à l'ensemble de l'Eglise catholique ou plus spécifiquement à l'une de ses parties.

Rendue publique le 9 avril 2018, l'exhortation apostolique « **GAUDETE ET EXSULTATE** », sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, est la **troisième exhortation** du pape François, après **Evangelii gaudium**, sur la spiritualité de la mission, et **Amoris laetitia**, sur la vie familiale.

Le **titre** « Gaudete et Exsultate » est inspiré par le verset 12 du chapitre 5 de l'Evangile selon saint Matthieu : « Soyez dans la joie et l'allégresse » (Mt 5, 12).

Ce document, d'environ 50 pages selon les éditions, est divisé en **5 chapitres** : 1. L'appel à la sainteté, 2. Deux ennemis subtils de la sainteté, 3. À la lumière du Maître, 4. Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel, 5. Combat, vigilance et discernement.

L'exhortation n'est pas « un traité sur la sainteté, avec de nombreuses définitions et distinctions qui pourraient enrichir cet important thème, ou avec des analyses qu'on pourrait faire concernant les moyens de sanctification », explique le pape.

A ce propos, quel est le rôle des saints vénérés par l'Eglise universelle ? Quel processus conduit à la reconnaissance officielle d'une personne comme « sainte » ?

Les **SAINTS** qui sont déjà parvenus en la présence de Dieu « gardent avec nous des liens d'amour et de communion. Ils nous

accompagnent et nous encouragent à ne pas nous arrêter en chemin, à continuer vers le but ». (Pape François)

La **BÉATIFICATION** est l'acte solennel par lequel le pape déclare qu'un culte public peut être accordé à un serviteur de Dieu, selon les modalités prévues et dans des lieux déterminés (diocèse ou institut religieux). Elle est considérée comme un degré indispensable dans le processus qui conduit à une canonisation. Depuis les dernières réformes, la procédure en vue de la béatification a été allégée. Les miracles sont examinés en trois réunions de niveau différent : celle des experts (ou groupe de médecins, s'il s'agit de guérisons), celle des théologiens, enfin celle des cardinaux et évêques membres de la Congrégation. Un seul miracle est requis pour une béatification, et le martyr en dispense.

La **CANONISATION** est l'acte solennel par lequel le pape décrète qu'un serviteur de Dieu, déjà compté parmi les bienheureux, est proclamé officiellement saint et doit être inscrit au catalogue des saints et vénéré dans l'Eglise universelle (latine). Dans la procédure actuelle, il est demandé l'examen d'un miracle nouveau intervenu après la béatification.

(Source Conférence des évêques de France)

n'est pas seulement le résultat d'un raisonnement ou d'un pouvoir d'analyse scientifique. Il est d'abord un don, une grâce qu'il faut demander au Saint Esprit de Dieu. Et qu'il faut développer par la prière, la réflexion, la lecture et le partage avec les autres. Dans le monde d'aujourd'hui, il est particulièrement nécessaire, car nous avons une infinie possibilité d'actions et de choix qui à première vue semblent tous se valoir...

BIO EXPRESS

Elvio Cingolani est né en 1956 à Matelica (Italie) et est arrivé à Genève à l'âge de 14 ans, où il rejoint ses parents émigrés quelques années plus tôt. Devenu imprimeur typographe au « Journal de Genève », il se sent appelé à suivre Saint François d'Assise dans l'Ordre religieux des Cordeliers. Après son noviciat à Padoue et des études de théologie à Fribourg et à Rome, il est ordonné prêtre en 1984 dans la chapelle de la paroisse de la Ste-Famille, au Grand-Lancy. Il sera ensuite trois ans vicaire dans cette paroisse, puis curé à Choulex – Vandoeuvres durant onze ans. Après avoir rejoint le clergé diocésain, il continue son ministère à Châtelaine – Vernier pendant dix ans et enfin à la Servette depuis dix ans. Il reste attaché à la spiritualité franciscaine.

À LIRE

« Je crois profondément que c'est la joie qui mène à Dieu », écrit Alexandre Jollien dans une lettre au pape François. Des propos qui font écho à la dernière exhortation apostolique du pape, bien que rédigés avant sa parution. Le célèbre philosophe a pris la plume pour écrire au pape à la demande d'Emmanuel Tagnard, auteur du beau livre « Très Saint-Père – Lettres ouvertes au pape François » (Salvator).

Journaliste à la Radio Télévision Suisse (RTS), Emmanuel Tagnard est parti pour Rome à pied en suivant la Via Francigena. Au fil des étapes, il a rédigé et posté dix-huit lettres adressées au pape François : récits de rencontres, de souvenirs, de ces « petits signes qui encouragent à avancer ».

« Je réalise que chaque rencontre sur ce chemin interroge mon propre parcours », écrit Emmanuel Tagnard. Dans son élan, il a demandé à dix-huit personnalités d'écrire elles aussi au Saint-Père. Elles ont accepté. Le livre est donc un recueil épistolaire à plusieurs voix. Outre Alexandre Jollien, Arcabas, Jean Ziegler, David Le Breton, Lytta Basset, Philippe

Pozzo di Borgo ou encore le cheikh Khaled Bentounes se confient au pape François. A la fin, le livre reproduit une dernière lettre. C'est la réponse du Vatican à Emmanuel Tagnard : « Le Saint-Père vous invite à persévérer courageusement dans votre marche comme dans votre vie chrétienne. »

AUTEUR

Né en 1969, Emmanuel Tagnard est entré comme journaliste à la Radio Télévision Suisse (RTS) en 2000. Titulaire d'un master en sciences politiques de l'Université de Genève et d'un master en journalisme audiovisuel de l'Université de Boston, il est le producteur catholique de l'émission télévisée religieuse et éthique « Faut pas croire » depuis 2013.



© Fotolia

J'AIME
MON EGLISE,
J'AIDE MON
EGLISE

Un
DON
MENSUEL
pour que
VIVE VOTRE
EGLISE



LE DON MENSUEL, c'est permettre à l'Eglise d'être présente aujourd'hui et pour les générations futures.

- Vous choisissez vous-même le montant de votre don mensuel : **CHF 10.-, CHF 15.-, CHF 20.-...** ou plus si vous le pouvez, et vous êtes libre ensuite de le modifier à souhait.
- Vous ne recevez qu'exceptionnellement des appels aux dons, et toujours votre journal ECR INFO qui vous informe de la vie de votre Eglise.
- À tout moment, vous pouvez mettre fin à votre don mensuel par simple lettre ou e-mail, sans donner la moindre explication.

COMMENT PASSER AU DON MENSUEL ?

C'est très simple, il vous suffit de compléter notre bulletin de Don mensuel disponible sur demande :

- ☎ : Par téléphone au 022 319 43 43
- ✉ : Par courrier à
ECR Don mensuel-Rue des granges 13, 1204 Genève
- @ : Par email à info@cath-ge.ch
- 💻 : Ou sur notre site www.ecr-ge.ch